

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 43 (1996)
Heft: 7-8

Artikel: Au service de la communauté
Autor: Theurillat, Pierre-Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La PCI de Moutier

Au service de la communauté

L'organisation de protection civile de Moutier aura participé activement à deux événements d'ampleur ce printemps: le réaménagement du nouveau Musée jurassien des Beaux-Arts et le SIAMS '96.

PIERRE-YVES THEURILLAT

La nuance n'a peut-être pas bien été saisie, mais officiellement depuis le concept PCI 95 l'an dernier, nos astreints en tenue bleue ont pour mission d'agir ponctuellement et efficacement au service de la communauté. La protection des humains et des biens ne se limite plus à un improbable ou imprévisible conflit, catastrophes naturelles ou provoquées, elle passe désormais par une parfaite complémentarité avec les services de police, du feu, et, de plus en plus, avec la population. Une intégration en douceur qui offre de bonnes surprises, à témoin le rôle joué par la PCI à l'heure de la réouverture du Musée jurassien des Beaux-Arts. Qui aurait imaginé d'un organisme souterrain qu'il sorte au grand jour, manipulant, triant avec précaution le fleuron de nos collections jurassiennes? Art contemporain et protection civile: compatibilité.

L'Histoire a démontré combien a souffert le patrimoine culturel au fil des conflits armés, dans tous les pays. Aussi, sur la base de la Convention de La Haye relative à la protection des biens culturels en cas de guerre signée en 1954 et ratifiée en 1962

par la Suisse, nous disposons d'un service spécialisé et compétent, le S PBC.

A Moutier comme ailleurs, le service de protection des biens culturels établit et complète au besoin l'inventaire des richesses, des sites et bâtiments qui font l'histoire et la particularité d'une commune et plus largement d'une région. Elle se donne par la suite les moyens de défendre et protéger cette mémoire à travers une étude systématique tant de la nature des œuvres et des sites que de la façon optimale de les protéger, de l'usure du temps, de la bêtise des hommes, des caprices de la nature.

De nouveaux défis

Ils sont étudiants en histoire de l'art, instituteurs ou artistes-peintres, astreints triés sur le volet; ils ont la fibre, la sensibilité et les capacités nécessaires pour mener à bien les diverses tâches. On le sait, le Musée jurassien a été rénové et agrandi de la plus belle manière, son rayonnement ne peut qu'aller s'amplifiant. Sans compter les divers documents, lithographies, bouquins, catalogues et affiches originales, pas moins de 5000 œuvres ont été transportées de l'usine Perrin, où elles dormaient depuis un an dans l'attente, jusqu'au Musée, dépositaire d'une fabuleuse collection en partie héritée du pionnier Max Robert. A noter qu'en 1995, le S PBC avait déjà opéré le déménagement inverse en vue de l'exécution du chantier précité. Sous l'œil vigilant de la nouvelle conservatrice, douze membres du S PBC ont durant quatre jours classé par ordre les toiles. Un plan du bâtiment sera réalisé sur la base de l'inventaire du Musée, renouvelé tous les six mois et fourni à la police et aux pompiers afin de faciliter la rapidité d'intervention en cas de catastrophe et le cruel

choix qui s'imposerait à sauver prioritairement telles œuvres, peut-être au détriment d'autres.

Dans le même ordre d'idée procède le S PBC s'agissant du site de Chalière, bâtiment d'importance nationale, ou de l'hôtel de ville, où reposent les archives communales. Quant au Musée du tour automatique, des mesures seront prises prochainement. Sachant qu'entre autres pépites, le Musée cher à Roger Hayoz recèle la collection complète du «Petit Jurassien», c'est toute l'histoire récente du Jura qui est en jeu.

Enfin, des collaborations sont à prévoir avec d'autres communes telles que Corcelles et Grandval, services dont les modalités n'ont pas encore été réglées. Dans tous les cas, régionalisation et ouverture d'esprit, se traduisant par une offre inédite: le S PBC se tient également à la disposition des privés possesseurs d'œuvres de valeur, ou de propriétaires, afin de leur être du meilleur conseil. Le savait-on?

Pour Pierre Corfu, astreint à la PCI et néanmoins conseiller municipal, le rôle du S PBC se tient plus dans une véritable prise de conscience de la richesse de notre patrimoine culturel: «Ce qui est beau survit, il ne faut pas chercher forcément à biaiser le destin.» Un fatalisme tempéré par une volonté de demeurer réaliste: «Il y a un énorme travail à faire à Moutier en terme d'urbanisme, selon les nouvelles stratégies de développement de la ville, il y a des bâtiments et des objets à ménager absolument. En ce sens s'inscrit la nécessité du S PBC.»

La protection civile au SIAMS

Quoique moins flatteur et plus discret que le travail du S PBC, celui du service de surveillance n'en est pas moins tout autant essentiel.

Engagés une semaine avant l'ouverture du Salon, une trentaine de «bleus», secondés par la police locale – serait-on tenté de dire – auront jusqu'au terme de la manifestation réglé les va-et-vient de la circulation et favorisé les parcsages parfois improvisés des nombreux visiteurs.

Cette année au SIAMS, les records d'affluence ont été battus. Un engouement proportionnel au dynamisme des hommes de Daniel Golz, qui, en étroite collaboration avec la police, ont canalisé les parcsages dans la zone sud de la ville, et prévenu au maximum des débordements liés à l'ampleur de cette prestigieuse manifestation. Efficace et discrète, au loin des mesures d'une guerre, la PCI est sortie de ses abris et c'est sous un grand soleil qu'elle s'adapte aux exigences communautaires de notre patrimoine comme de notre économie. On appelle cela de nouveaux défis. ▀



PHOTO: ZIG

Le service de la protection des biens culturels de Moutier en action.